

# Qualité de vie à l'école et inclusion scolaire

Daniel MELLIER

CFRDP

Université de Rouen Normandie





# Charles Gardou 2017

La plupart des personnes en situation de handicap rencontrent des obstacles à tout moment de leur existence et une sur cinq connaît de très graves difficultés dans la vie quotidienne.

Les chances restreintes de scolarisation compromettent leur devenir professionnel, aussi vivent-elles massivement en deçà du seuil de la pauvreté, prisonnières du cercle vicieux handicap-pauvreté-maltraitance-discrimination

- Ce que l'inclusion suppose
- Les propositions européennes dont celles de la France
- Données sur la QDV des enfants concernés
- La question des brimades
- Promouvoir la coordination entre les services et entre les acteurs

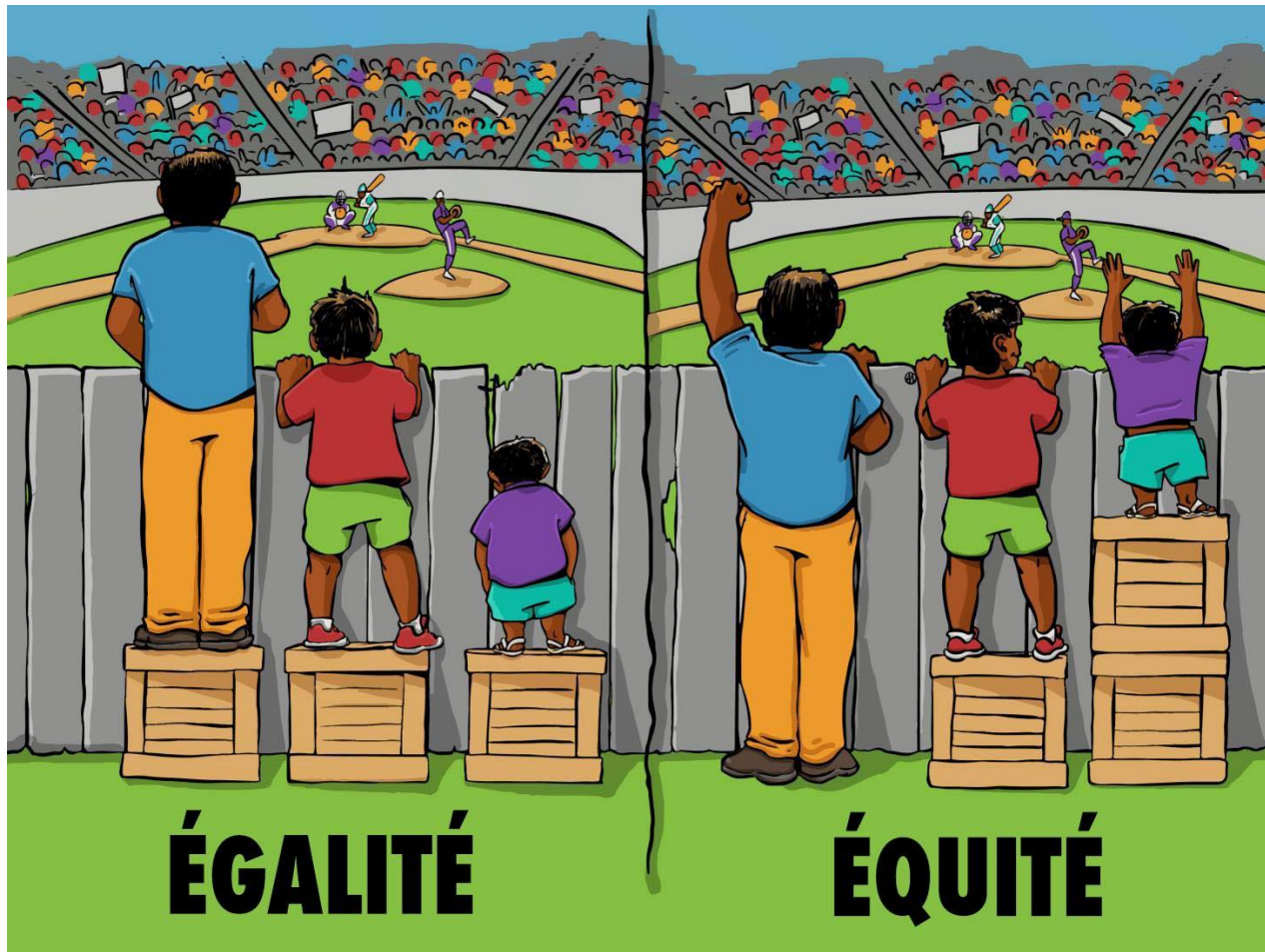
# INCLUSION

# Semblables et différents



Prise en compte des différences

# Changer de culture: promouvoir l'équité par la compensation



# Imaginons

Un besoin spécifique....



Essayer puis se résigner, s'isoler,  
limiter sa participation sociale



Effort d'intégration:  
Un aménagement des roues  
permet un déplacement  
inconfortable et épuisant

Nantes juin 2017



Inclure = modifier les normes en profilant des cheminements aménagés pour les roues carrées dès la construction des routes





Il en est des routes comme de l'accès à l'école,  
aux informations, aux documents, aux loisirs,  
aux lieux de soins, au travail ...

**Le défaut d'accessibilité empêche l'inclusion**

# Les défis de l'inclusion



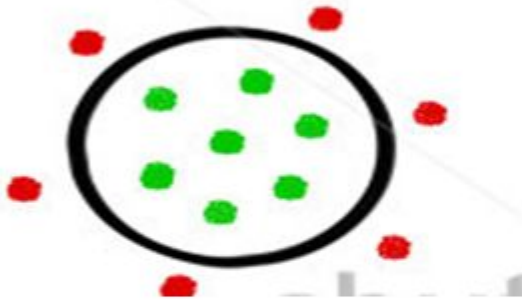
*Comment changer la tradition ?*

# Pour comprendre le concept d'inclusion

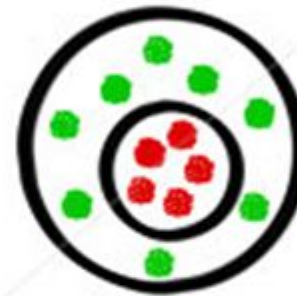


historique

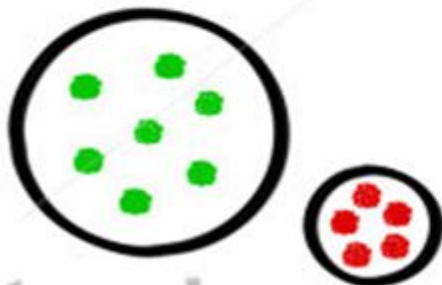
**EXCLUSION**



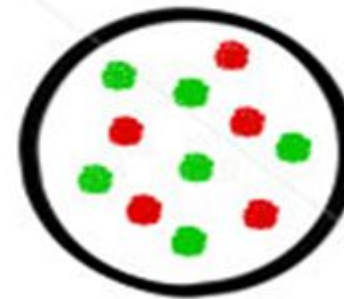
**INTEGRATION**



**SEPARATION**



**INCLUSION**



# Intégration versus inclusion

## Intégration

- Centration sur la personne déficiente
- Bilan par spécialiste
- Diagnostic et prescriptions
- Programme « spécial » pour la personne
- Orientation

## Inclusion

- Centration sur le système
- Examen facteurs qui font obstacle à l'activité
- Résolution problèmes en collaboration
- Stratégies pour enseignant
- Adaptation environnement

# En résumé

- L'inclusion ne consiste pas seulement à être placé dans une école ordinaire, mais bien en la capacité des enseignants à s'engager auprès d'élèves présentant une diversité de besoins en termes de soutien, et à permettre à ces jeunes de participer à la communauté
- Ce qui suppose de soutenir les enseignants en prenant soin de leur QDV

# **PROPOSITIONS EN EUROPE**



Les pays se différencient en fonction de la manière dont ils appréhendent le handicap, les finalités du système éducatif ou encore la conception du lien social.

Serge Ebersold (2014)

# Éléments de réflexion

- Reconnaître que la plupart des professionnels qui travaillent dans les écoles sont impliqués dans leur travail et veulent « *bien faire* », ou pour le dire autrement « *ils ne font pas d'erreurs consciemment* »
- Il existe beaucoup d'initiatives de terrain



# Il n'existe pas de solution miracle « clefs en mains »

- Prendre conscience du contexte : quels sont les défis ?
  - quels sont les élèves auxquels nous ne sommes pas capables d'apporter un soutien dans la situation actuelle et pourquoi ?
- Établir la correspondance entre l'objectif, la loi, son application
  - Tout le monde se pense expert de cette question sociétale
  - Il y a besoin de validation scientifique, notamment pour connaître les parcours des enfants et évaluer les interventions

# Quatre formes de scolarisations liées aux conceptions des systèmes éducatifs :

- 1/ les enfants à besoins particuliers sont scolarisés individuellement dans les mêmes classes que les autres élèves et suivent les mêmes enseignements (Islande, Italie, Malte, Norvège, Portugal) ;
- 2/ ils sont scolarisés surtout dans des classes spécialisées, avec des enseignements et des rythmes partiellement différents de ceux de la majorité des élèves (Suède, Grèce, Danemark);

- 3/ l'accès au système éducatif se réalise essentiellement en milieu spécialisé (Belgique francophone, Allemagne, Pays-Bas);
- 4/ dans un quatrième groupe, dont la France, l'accès se partage entre les trois options précédentes, avec des disparités de répartition.

- Le besoin s'évalue par l'intensité du soutien utile
- La QDV des enfants à besoins éducatifs particuliers, dont ceux en situation de handicap, est considérée comme bonne lorsqu'ils disposent d'autant d'opportunités que tout autre enfant de réaliser leurs aspirations dans les domaines importants de leur vie

(Schalock, 1997)



# Les soutiens

En Finlande, trois types de soutiens sont mis en place

- soutien général (pour tous les élèves),
- soutien intensifié (pour certains élèves pour qui un plan d'apprentissage particulier est défini),
- soutien spécial (individualisé).

Les élèves à besoins particuliers sont de plus en plus scolarisés dans des écoles ordinaires

Victoria SORIANO CNESCO 2016


# À ce jour en France

- L'école affiche des ambitions inclusives



- En accueillant un nombre croissant d'enfants

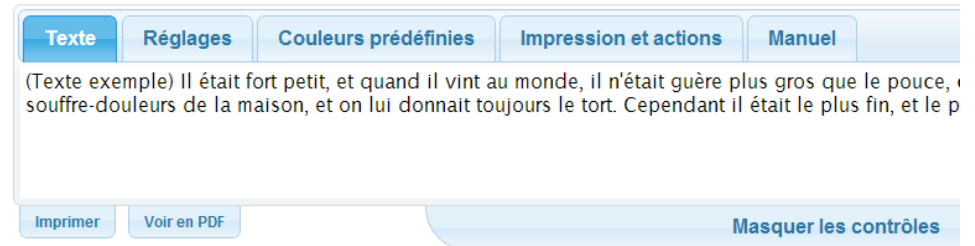
# À la rentrée scolaire 2016

- 280 000 élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire  
 25% depuis 2012  
plus que doublé depuis 2006.
- À l'université, l'effectif est passé de 8 000 en 2005 à plus de 23 000 en 2016.

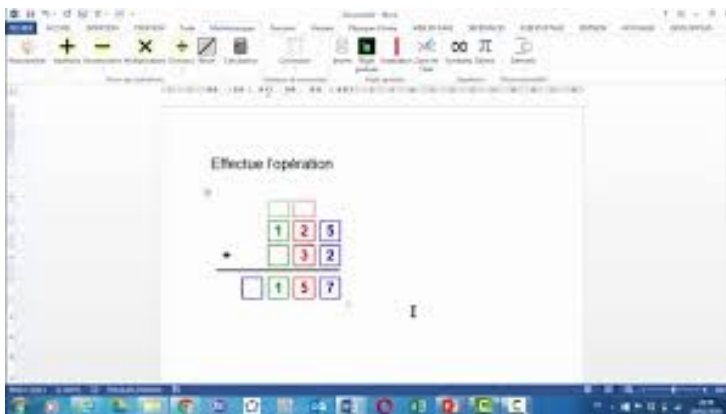
- le développement des ressources pédagogiques accessibles aux élèves en situation de handicap est au cœur de la stratégie du ministère pour faire entrer l'École dans l'ère du numérique.
- Constituer des bases de données ressources par académie



# Cartable fantastique



(Texte exemple) Il était fort petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit que l'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleurs de la maison, et on lui donnait toujours le tort. Cependant il était le plus fin,





# Le déploiement de formations conjointes

- une convention partenariale pluriannuelle a été signé en 2016 pour
- réaliser une action de formation conjointe à destination des professionnels concourant à la scolarisation des élèves en situation de handicap.
- favoriser les coopérations interprofessionnelles des acteurs d'un même territoire et le partage de références communes

# Information des familles

- une plaquette d'information recensant et expliquant les différentes modalités d'accompagnement est diffusée sur tout le territoire à destination des familles et des professionnels.

# toutefois

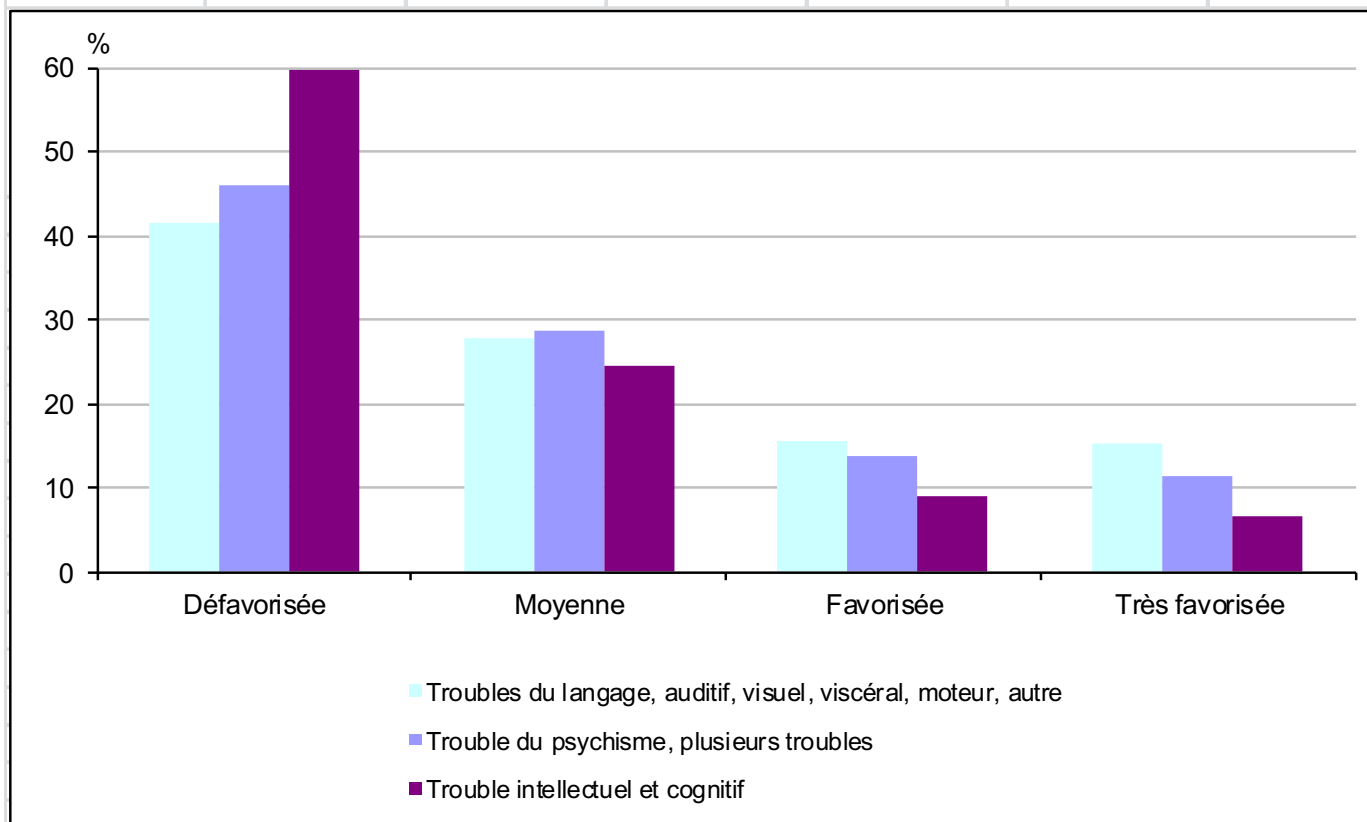
- L'école peine à cultiver la différence et anticiper l'accueil avant d'être au pied du mur
  - les ratés de construction: normes formelles / normes d'usage (éclairage; wc...)



- Les effets d'origine sociale
- La violence (brimades et harcèlement)
- La coordination entre les acteurs

# Enquête DEPP 2015

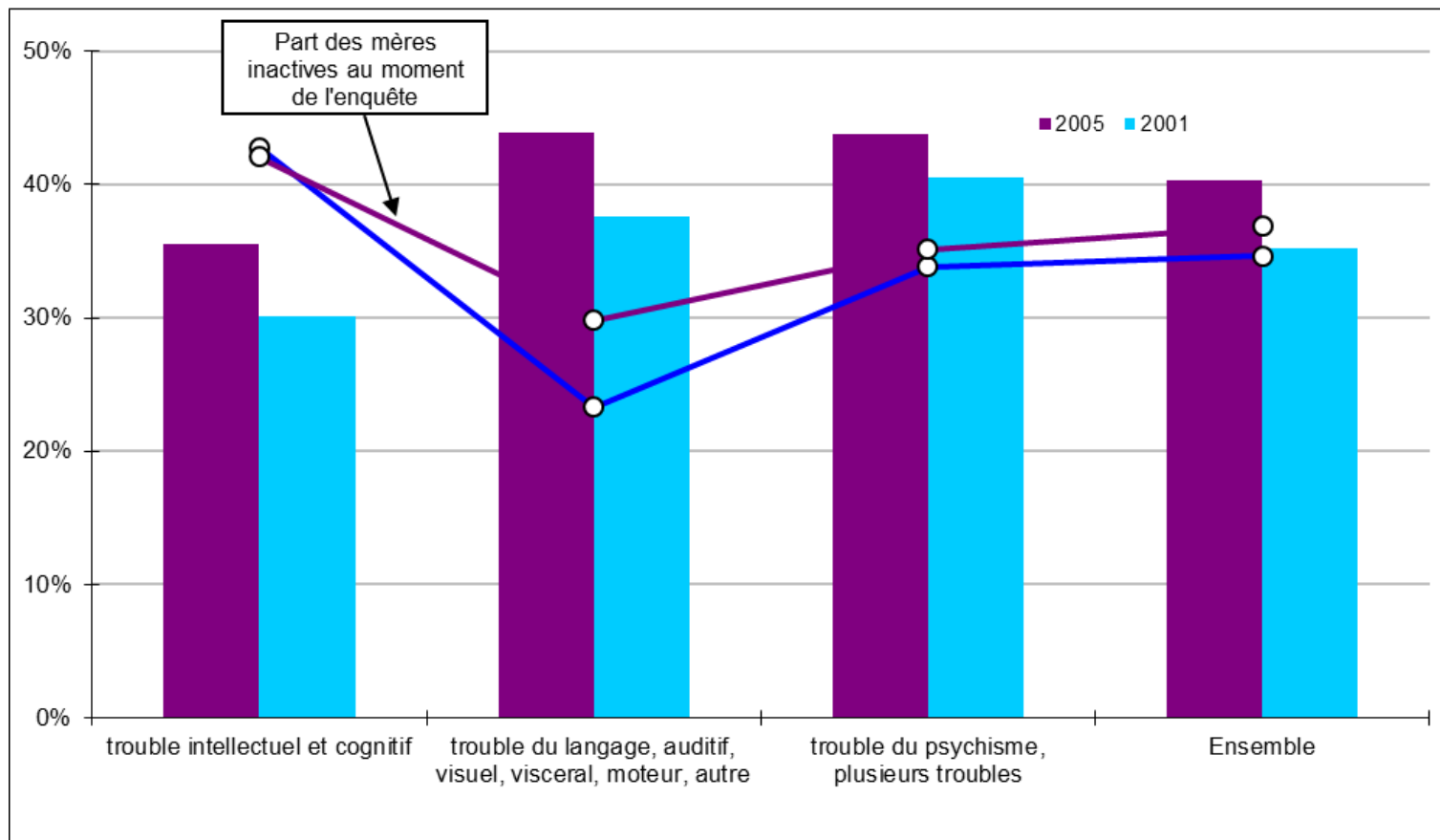
## 4. Origines sociales selon la nature du trouble (en %)



Source : MENESR-DEPP - Panel d'élèves en situation de handicap nés en 2001 et en 2005.

# Enquête DEPP 2015

## 5 - Part des mères ayant réduit ou cessé leur activité professionnelle en raison des besoins particuliers de leur enfant et part des mères inactives au moment de l'enquête (en %)

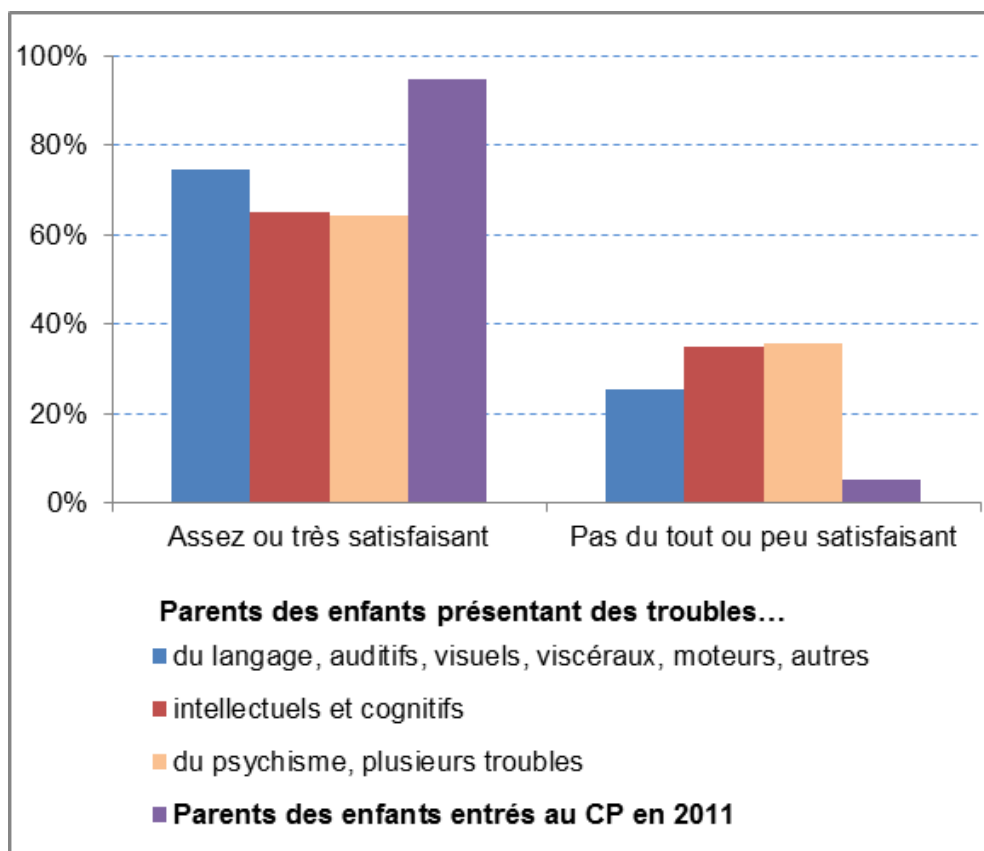


# Enquête DEPP 2016

## 2 - Satisfaction des parents sur l'enseignement que leur enfant a reçu au passage à l'école maternelle (en %)

Satisfaction  
moindre que chez  
parents d'enfants  
ordinaires

1/3 pas ou peu  
satisfaits vs 5%  
pour les parents  
d'enfants  
ordinaires entrés  
en CP en 2011,



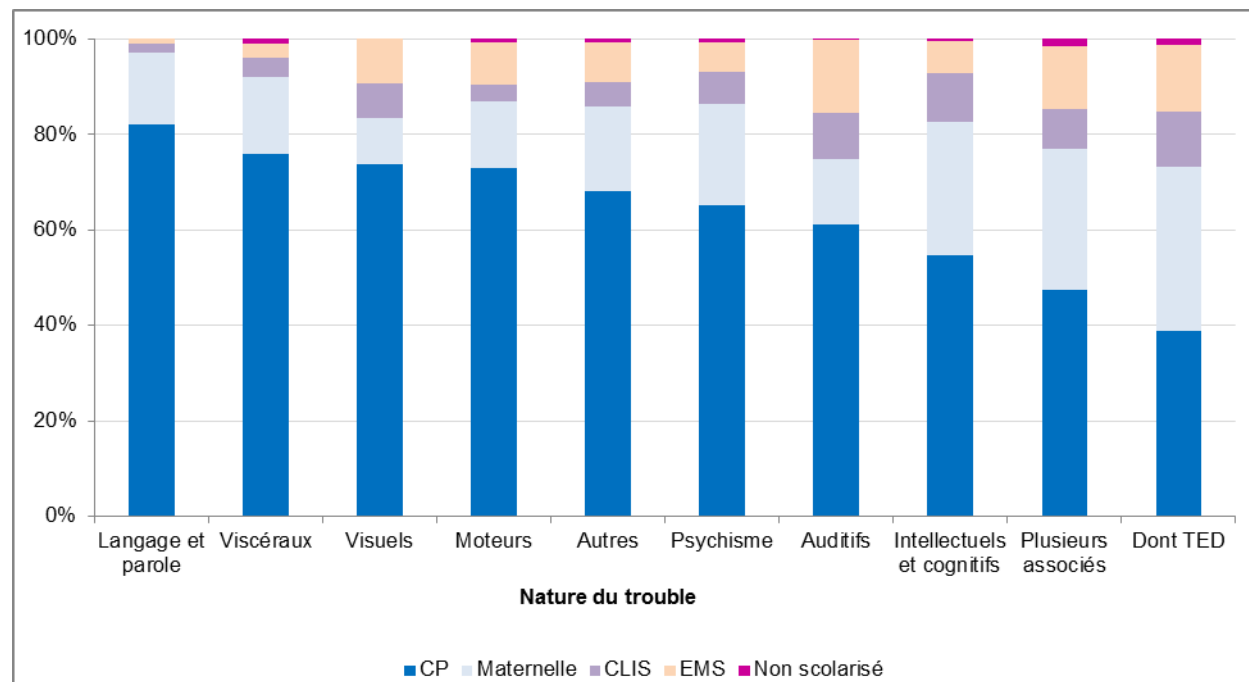


# Situation scolaire à 6 ans selon le trouble



1 enfant sur 4  
reste en  
maternelle

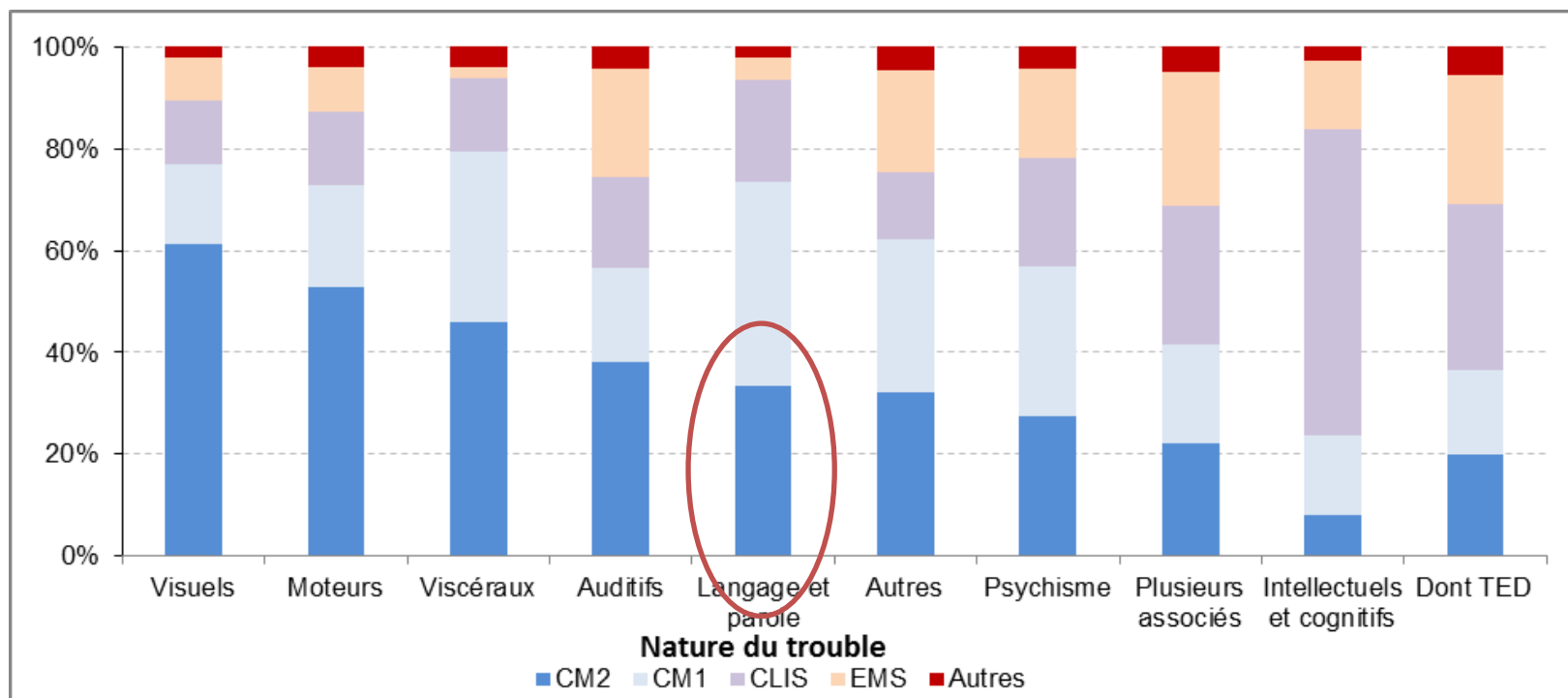
1/3 des enfants  
avec TED



# Situation à 10 ans selon les troubles

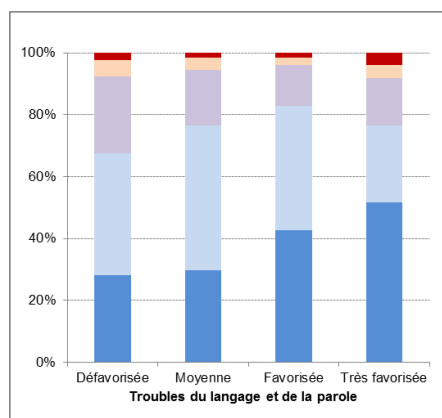
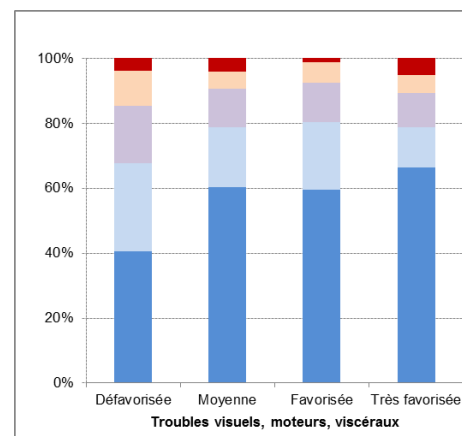
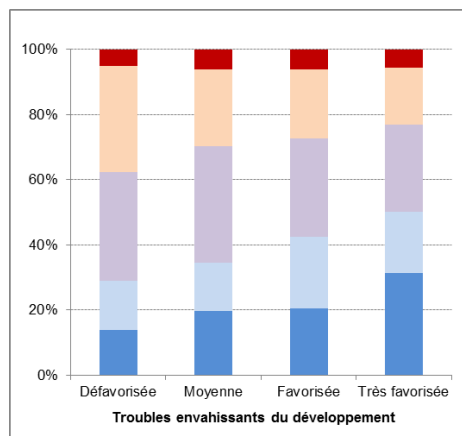
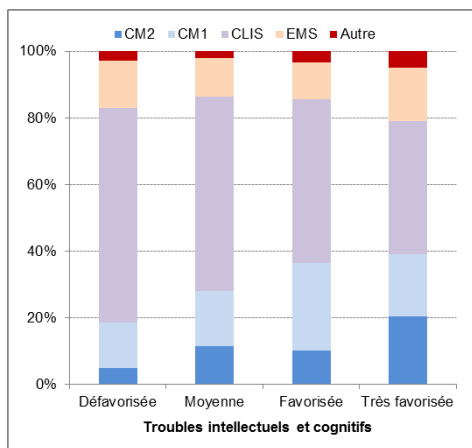


## Les parcours à l'école primaire



1/3 entrés en CP à l'heure sont en CM2 à l'heure

# Niveau atteint à 10 ans selon origine sociale et trouble



Les différences sociales prévalant à l'entrée à l'école élémentaire s'amplifient tous troubles confondus en CM1 et CM2





# QUALITÉ DE VIE À L'ÉCOLE

# École et bien-être des élèves en situation de handicap

- En 2013, un enfant sur dix de 8 ans se sentait, selon ses parents, mal ou très mal à l'aise à l'école (DEPP), soit trois fois plus que les écoliers du même âge.
- L'enquête Handicap Santé, Ménages (HSM) révèle que les jeunes âgés de 15 à 19 ans reconnus handicapés se jugent 15 fois plus fréquemment mis à l'écart que l'ensemble de la population de même âge (Bouvier et Niel – 2010).

# **SPARCLE (2010) Influence de l'environnement sur la QDV d'enfants de 8 à 12 ans paralysés cérébraux**

- Les enfants recrutés au Danemark, en France (deux départements), en Irlande, en Italie, en Suède, au Royaume-Uni (deux régions) et en Allemagne
- 818 enfants dont 500 enfants sont capables de s'exprimer
- Tous les parents des 818 enfants et 204 professionnels ont renseigné le questionnaire Kidscreen pour les enfants les plus sévèrement atteints

- en valeurs moyennes, les enfants capables de répondre par eux-mêmes expriment une QDV similaire à celle d'enfants en population générale
- Ils donnent des scores supérieurs à la population générale de leur pays pour le domaine de la QDV scolaire
- La sévérité des déficiences rend compte d'une part importante de la variation des scores, la douleur étant toujours associée à une dégradation de la QDV

- Selon les parents, les enfants présentant une atteinte moins sévère de la fonction motrice ont une plus basse QDV à l'école, et sont pénalisés dans le domaine de l'acceptation sociale
- Le niveau de stress parental tend à sous-estimer la QDV de l'enfant.



# La vie sociale à l'école...

- La majorité des recherches s'intéresse aux réussites académiques
- D'autres à la vie sociale, notamment la question du harcèlement et des brimades



# Joseph Schovanec

«Mon premier contact avec l'école a été l'année de grande section, (...). J'avais peur des autres enfants (...). Chaque jour, je recevais des coups. Certains jeux de groupe tournaient expressément autour des façons appropriées pour se défouler sur moi. (...) Au collège, une minorité de jeunes frappe pour blesser ou pour laisser des traces sur l'autre. Les tabassages sont moins fréquents mais plus importants. Vous pouvez tomber sur un groupe violent soit dans l'établissement, soit à sa sortie. (...) Il n'y a pas que la violence physique qui pose problème. La violence verbale marque probablement encore davantage.»

# Perception au collège

	Filles			Garçons		
	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %
<b>Victimes de harcèlement</b>						
Élève d'ULIS	114	42,7	36,6-49,1	167	38,7	33,5-44,1
Élève handicapé/ classe ordinaire	38	24,7	17,7-33,5	31	21,9	15,4-30,2
Élève valide	383	11,4	10,2-12,8	400	12,6	11,4- 13,9
<b>Exigences scolaires élevées</b>						
Élève d'ULIS	43	16,3	11,7-25,2	107	25,0	20,9-29,6
Élève handicapé/ classe ordinaire	48	33,6	25,3-43,2	52	37,3	28,6-47,0
Élève valide	669	20,1	18,4-21,9	706	21,7	19,9-23,6

Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) 2014

# Handicap et brimades

- Sentenac publie une revue de littérature 2000-2011 concernant enfants de 5 à 17 ans
- 59 recherches dont
  - 22 aux USA
  - 12 au Royaume Uni, 8 au Canada,
  - 6 dans les pays du nord de l'Europe et 7 en Europe
  - 1 en Australie, 1 en Chine, 1 en Afrique du Sud
  - 1 de pays non précisé

- Troubles psychiatriques, d'apprentissage, du langage et de la parole, physiques et moteurs, maladies chroniques et obésité
- Évalue la fréquence des brimades par jour, semaine, mois et leur actualité dans la vie de l'enfant

# Risques systématiquement plus élevés de brimades perçues

- Résultat consistant quand on compare aux enfants du groupe de contrôle
- La fréquence des brimades est plus élevée pour les maladies chroniques
- Les enfants obèses sont les plus brimés par l'insulte ou la disqualification verbales

- La fréquence des brimades est plus importante quand l'enfant déclare que la violence réduit sa participation sociale à la vie scolaire (en récréation par exemple)
- les phénomènes de victimisation demeurent un frein à l'intégration, et notamment pour les jeunes avec TSA en milieu scolaire ordinaire.

# **EVALUATION DES INTERVENTIONS ANTI- BRIMADES**



# Les activités partagées en groupe

- **The Peer EXPRESS** (Experiences to Promote Recreation, Exposure, and Social Skills) 2009
- Les participants 13 à 14 ans ont passé 24 à 27 semaines en activités partagées au moins une fois par semaine et au cours de la journée d'école (arts, sports, service, et loisirs dans l'école ou en dehors)

- Fréquence plus élevée de brimades perçues et d'anxiété d'être victimisés chez les élèves handicapés **avant** comme **après** l'intervention inclusive
- Toutefois il est noté une baisse significative des brimades perçues et de l'anxiété à partir de 24 semaines de programme.
- Les élèves handicapés déclarent ressentir un mieux social (soutien et confiance)

- Les élèves qui déclarent un changement dans leurs attitudes au cours de l'année citent
  - 47% à l'influence de reportages TV,
  - 28% à programmes à l'école ;
  - 24% aux journaux et magazines;
  - 23% au contact avec les pairs handicapés



# Buddy program

- L'élève est associé à un pair handicapé pour partager des activités de jeu en classe ou de sport chaque semaine pendant 3 mois
- 67% d'entre eux montrent des attitudes plus positives à la fin du programme que ceux du groupe de contrôle qui sont seulement dans la même classe que les enfants handicapés.

# The Kids-on-the-Block (KOB)



- Programme éducatif délivré pendant 10 semaines dans des écoles au Canada

Quatre poupées (cécité, surdité, IMC, d ficiency intellectuelle) proposent des discussions thématiques   partir de sketches.

- Ou Buddy program de type pair mentor,
- Ou les deux combinés

- KOB program seul ne provoque pas d'effet notable en comparaison du groupe buddy program.
- La combinaison des deux interventions diminue les effets.

# Effets des leçons par les professeurs

- Une étude en France (2010) a invité des professeurs et d'autres professionnels de l'école à visionner un film sur des expériences réussies d'éducation inclusive, en discuter avec les chercheurs puis faire des leçons aux élèves sur le handicap et l'inclusion
- On remarque un effet positif mais non significatif sur les attitudes des enfants (12-13 ans) qui ont suivi la présentation
- Un effet positif entre début et fin d'année

# Films présentés aux élèves

- Autisme : pas d'effet sur les attitudes ou les intentions déclarées chez des enfants (8 à 12 ans)
- Syndrome Gilles de la Tourette: (7 à 15 ans) effet sur les connaissances du syndrome et sur les attitudes en comparaison du groupe sans intervention



- Déficience intellectuelle: programme de 10 semaines avec 1 heure de film ou cours ou discussion ou visite d'établissement (enfants de 12 à 14 ans)
  - pas d'effet notable sur les attitudes mais plus habiles pour percevoir des signes psychiatriques et plus de partage en terme de distance sociale (moins de honte d'être avec) à la fin du programme

# COORDINATION



# Étude de Guirimand (2015)

- 2 films présentés à des professionnels (médico social et éducation) puis table ronde
- 1 film famille + 1 film professionnels
- L'effet pomponnette



- La coordination avec les parents par « le chauffeur de taxi »
- Les naïfs et les experts ou de l'effet de « l'entre soi » (Mazereau, 2011)
- La « naturalisation » des troubles (Garcia, 2013)
- La nécessité de créer une personne ressource dédiée à la coordination intra et inter établissement

# CONCLUSION

# Une école inclusive pense en termes

de qualité de vie pour tous (enfants,  
enseignants, parents, professionnels  
d'accompagnement)

Et

d'ajustement raisonnable réciproque  
(obligation de moyens)

# Inclure: vivre et exister

- L'inclusion est un processus continu entretenu par les responsables de et dans l'école, qui essayent d'accroître la capacité de rencontrer l'autre, et de stimuler les élèves de façon à développer le sentiment d'appartenance à la communauté

(Skoglund, 2013).

# Une école inclusive

- Met en place un accueil non seulement physique (accessibilité) mais aussi et surtout psychologique

= suppose un travail sur ses représentations de la déficience et des inadaptations



# Une école inclusive

- Pense l'école comme un lieu de vie menant l'élève (mais aussi toute la communauté scolaire!)
    - à prendre conscience de ses préjugés et de ses peurs
    - à prendre conscience des ses forces mais aussi de ses faiblesses et de ses lacunes
    - à appliquer son esprit critique
    - à s'autoriser à vivre des expériences de vie nouvelles
    - à réfléchir aux problèmes complexes de la société
- = formation à une citoyenneté responsable et solidaire



**MERCI**